



## Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 2 septembre 2019 par Yves Poey

<http://delacouraujardin.over-blog.com/2019/09/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin.html>

**« Il est des secrets qu'il ne faut pas chercher à percer, mais qu'il faut en permanence côtoyer... » Voici ce qu'elle nous apprend, Mme Pylinska, à propos de Chopin. Quant au secret de Eric-Emmanuel Schmitt, ne pourrait-on finalement pas appliquer la même injonction ? Et pourtant, et si ce spectacle nous révélait une (petite) partie de ce secret-là ?**

Une nouvelle fois, M. Schmitt va nous présenter un personnage inoubliable, de ceux qui vous touchent l'âme, le cœur. L'un de ces personnages dont on sait qu'ils resteront avec vous très longtemps. Grâce à son écriture à la fois ciselée et luxuriante, de son style étincelant, inimitable et immédiatement reconnaissable, de sa voix elle aussi reconnaissable entre toutes, il va nous dépeindre cette prof de piano très particulière, cette polonaise parisienne du 13ème arrondissement, cette maîtresse-femme au franc parler.

Celle qui fut sa professeure, certes, mais également et peut-être surtout sa formatrice, son guide, sa psychologue comportementaliste, celle qui lui fera découvrir comment grandir, comment vivre, comment aimer, comment exister et trouver sa voie, personnelle et littéraire. Une enseignante qui demandait à ses étudiants de cueillir des fleurs sans faire tomber des pétales les perles de rosée, de contempler les ramures et les feuilles des arbres agitées par le vent, ou encore de ressentir les ronds dans l'eau générés par le lancer d'un petit caillou.

Eric-Emmanuel Schmitt va interpréter tous les rôles. Le sien, en premier lieu. C'est son histoire, après tout. La pièce est autobiographique. Une nouvelle fois, tout remonte à l'enfance, cette enfance qui forge l'avenir, qui fabrique l'adulte que vous serez, l'enfance d'où tout découle. L'auteur est vraiment devenu comédien. Nous serons réellement devant un petit garçon découvrant Chopin, puis un jeune normalien désireux de se confronter sérieusement au compositeur polonais. Un jeune homme assez pétrifié par l'imposante femme. Et puis surtout, il est également cette Mme Pylinska. Il passe d'un personnage à l'autre avec une facilité déconcertante, avec pour tout accessoire une étoile en fourrure. Il prend alors un accent franco-polonais jubilatoire. Une seule fois, il se coiffera d'un très joli turban, dans une scène très réussie, brillamment inspirée de la tirade du nez de Cyrano. Il interprétera également un autre personnage très émouvant, très réussi. Je vous laisse découvrir.

Pour autant, il n'est pas seul sur scène, puisque côté jardin, au clavier d'un magnifique Steinway & Sons, est assis le pianiste virtuose Nicolas Stavy. (Mme Pylinska n'aime pas le terme « virtuose », mais M. Stavy, notamment Prix spécial du Concours Chopin à Varsovie en 2000, est un très remarquable et très talentueux concertiste ! ) Le duo fonctionne à merveille. Quand Nicolas Stavy joue, je vous conseille de temps en temps de jeter un coup d'oeil à Eric-Emmanuel Schmitt : sa façon qu'il a de regarder ce grand pianiste en dit vraiment long. Une séquence hilarante : Nicolas Stavy joue une œuvre de Chopin à la manière du jeune Eric-Emmanuel Schmitt. Une manière, comment dire... Une manière qui nous fait bien comprendre que devenir pianiste, c'est un boulot à temps plus que plein... A ce propos, Eric-Emmanuel Schmitt s'est écrit un running-gag épatant : à de nombreuses occasions, Mme Pylinska se courbe en avant et..... (Non, vous n'en saurez pas plus ! )

Pascal Faber, le metteur en scène, a fait en sorte qu'on finisse par mélanger la musique des mots et celle des notes. Il y a ici une vraie osmose entre les deux hommes. Ces deux-là procèdent avec tour à tour la même douceur, la même énergie vitale, la même force ! Celui qui avait très habilement mis en scène la pièce Marie Tudor, ici-même au Rive Gauche, a parfaitement su contrebalancer le côté statique à jardin, (un piano à queue ne bouge que très peu...) par la pleine occupation du côté cour par le comédien, qui sait remplir tout naturellement l'espace

Les presque deux heures passent beaucoup trop vite, tellement le récit est prenant, à la fois intime et universel. Une histoire drôle et émouvante, passionnante et bouleversante. Au final, après de nombreux saluts, la salle entière se lève pour une standing ovation unanime. Quoi de plus normal et de plus mérité ! Je vous conseille vraiment d'aller assister à ce merveilleux récit initiatique. Un spectacle incontournable de ce début de saison !